

3-2004

Service pastoral “Les mains ouvertes” : aumonerie pour les immigrants Eglise de la Medaille Miraculeuse de Pampelune (Navarre - Espagne)

Julian Arana C.M.

Visitacion Sola FdIC

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Arana, Julian C.M. and Sola, Visitacion FdIC (2004) "Service pastoral “Les mains ouvertes” : aumonerie pour les immigrants Eglise de la Medaille Miraculeuse de Pampelune (Navarre - Espagne)," *Vincentiana*: Vol. 48: No. 2, Article 19.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol48/iss2/19>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Service pastoral “Les mains ouvertes” : aumônerie pour les immigrants

Église de la Médaille Miraculeuse de Pampelune
(Navarre - Espagne)

par Julián Arana, C.M.

Province de Saragosse

et Visitación Sola, FdIC

Province de Pampelune

L'histoire de l'Humanité est une histoire de migrations, mais ces dernières années, dans ce monde globalisé, elles ont pris une telle ampleur que c'est désormais toute la communauté internationale qui se sent interpellée et, avec elle et en plus des sociétés locales, tout spécialement, ceux que nous appelons chrétiens (Conférence Épiscopale Équatorienne, 31.X.2003 : Nos frères migrants en Espagne).

Ce sont, de nos jours, des multitudes qui ont abandonné leur pays, leur famille et leur milieu culturel, victimes d'une crise économique et politique qui dissimule ses racines dans un océan d'égoïsmes et de corruptions, à l'ombre d'un ordre économique mondial injuste. De façon dramatique, le Pape Jean Paul II disait, dans son Message pour la Journée Mondiale des Migrations de l'année 2000, qu'il n'y a pas à s'étonner si, là où se vivent des situations d'instabilité, *l'idée vient aux pauvres de fuir à la recherche d'une nouvelle terre qui leur offrira du pain, en plus de la dignité et de la paix. C'est l'émigration des désespérés. Chaque jour des milliers de personnes s'exposent à quantité de périls, uniquement pour échapper à une vie sans avenir. Par malheur, fréquemment, la réalité qu'elles trouvent dans les pays où elles arrivent, est source de nouvelles désillusions.*

1. À quelle réalité entend répondre ce “Service pastoral ?”

L'Espagne se trouve à un carrefour : c'est un pays qui doit compter, d'une part, avec un nombre important de citoyens vivant à l'étranger et, d'autre part, avec la présence en augmentation, sur son sol, d'immigrés d'autres nations qui viennent avec l'intention de s'ins-

taller chez nous pour vivre ici sur place. Au cours des dernières décennies, l'Espagne est devenue terre d'immigration, véritable renversement d'une tendance séculaire, car elle était plutôt jusque-là un pays d'où l'on émigre.

L'Église d'Espagne, comme ce fut le cas dans les années d'émigration, s'est préoccupée, dès le début, de rester très proche des immigrants, de défendre leurs droits et de les accueillir dans ses institutions. *Si l'on veut aborder le phénomène de l'immigration de façon responsable et en la prenant dans toute son intégralité, comme on a, à de nombreuses reprises, affirmé vouloir le faire, cela exige que l'on tienne compte d'un certain nombre de perspectives : politiques, socio-économiques et culturelles ; mais également, et en premier lieu, éthiques et morales, c'est-à-dire d'une manière qui tienne pour norme suprême la référence à la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, et le bien, la dignité et le respect qui lui sont dus individuellement et collectivement en ce qui concerne son premier et fondamental milieu social, qui est la famille. Aux yeux de l'Église et des chrétiens il n'existe pas d'autre manière de prendre en mains et d'aider à résoudre le problème des immigrants. C'est là une exigence de l'Évangile que nous prêchons, en lequel nous croyons et que nous nous efforçons de vivre au sein du monde où nous avons été envoyés, l'Évangile de l'amour de Notre seigneur Jésus Christ (A.M. ROUCO, *La priorité de l'homme*).*

Dans l'Église de Navarre également, cette préoccupation pour les immigrants était latente et, avant même que certaines paroisses ne commencent à s'intéresser aux immigrants, l'idée est venue à certains d'un service pastoral en leur faveur : *Au fur et à mesure que le problème prenait des proportions plus grandes, nous avons vu qu'il était convenable de chercher un point de référence qui faciliterait, à tous ceux qui le désirent, l'entrée en contact avec la vie ecclésiale (Mgr FERNANDO SEBASTIÁN, Archevêque de Pampelune et Tudela).*

Après un certain nombre de réunions, le P. Corpus J. Delgado, Supérieur de la Communauté des Lazaristes, et Mgr Fernando Sebastián, Archevêque de Pampelune, lors de la célébration de l'Année Jubilaire 2000, ont créé — par un accord, signé le 1^{er} juin de cette année, par l'Archevêché de Pampelune et Communauté des Lazaristes de la Province Canonique de Saragosse — le "Service pastoral : Les mains ouvertes" destiné à aider les immigrants.

Ce "Service pastoral" a été enregistré à la Délégation Diocésaine des Migrations et constitué en "Aumônerie pour les immigrants" originaires principalement d'Amérique Latine et des Caraïbes, pour s'occuper d'eux le mieux possible tant qu'ils résident à Pampelune et environs.

La finalité du "Service pastoral : les mains ouvertes" est de promouvoir dans notre Église locale une plus grande attention pastorale faveur des immigrants.

L'expression "Les mains ouvertes" qui sert à décrire ce Service pastoral, s'est inspirée de l'attitude corporelle de l'image de Vierge Miraculeuse, et entend évoquer ainsi les exigences de la mission évangélisatrice pour toute la communauté chrétienne et, en particulier, auprès de nos frères immigrants : *Dans l'Église, sacrement de l'unité, personne n'est étranger. L'action pastorale auprès des immigrants n'est pas une activité facultative de suppléance, mais un devoir propre de sa mission* (Commission Épiscopale des Migrations, 1999 ; cf. JEAN PAUL II, *Message de 1995*). *Nous voulons que ce soit, surtout, un lieu de référence et un pont pour que, au fur et à mesure qu'ils s'installent dans les diverses zones, ceux qui arrivent puissent entrer en relation avec les paroisses et les lieux où ils se trouvent déjà, pour pouvoir bénéficier du bon service que nous sommes capables de leur offrir* (P. CORPUS J. DELGADO, C.M.).

Au plan pastoral, "Les mains ouvertes" ont pour **objectifs** :

- Prendre soin, humainement et pastoralement, au nom de la communauté ecclésiale de Navarre, des immigrants ;
- Rapprocher la vie de l'Église diocésaine de ces immigrants qui sont en majorité catholiques ;
- Leur assurer l'attention pastorale dont ils ont besoin de la part de l'Église Catholique ;
- Favoriser leur pleine intégration dans les paroisses où ils ont fixé leur résidence habituelle ;
- Promouvoir l'information, en établissant des réseaux de communication sur la base des initiatives qui existent déjà, en particulier avec la *Caritas Diocésaine et Paroissiale*, et travailler en coordination avec elles ;
- Satisfaire les nécessités de base urgentes, non encore couvertes, des personnes et des familles immigrantes.

Le "Service pastoral Les mains ouvertes" déploie son action évangélisatrice sur un triple champ :

a) L'annonce de la Parole : catéchèse et éducation de la foi

- Catéchèse des adolescents, des jeunes et des adultes ;
- Orientation et approfondissement de la foi à tous les niveaux : pré-baptismal, initiation chrétienne, pré matrimoniale, familiale, etc. ;
- Pour favoriser la pleine intégration au sein des communautés paroissiales, le "Service pastoral Les mains ouvertes" souhaite que ses groupes de catéchèse et d'éducation à la foi fonctionnent à la façon d'un "pont" vers l'insertion normale dans la vie paroissiale et diocésaine.

b) Célébration de la foi

- Promouvoir une participation plus intense des personnes immigrantes à l'Eucharistie dominicale dans l'Église de la Médaille Miraculeuse. Cette célébration est ouverte à toute la communauté. Au début, on avait pensé à proposer une célébration aux horaires dominicaux, ouverte à toute la communauté, mais où les personnes immigrantes auraient donné une participation significative à l'accueil, aux monitions, aux lectures, aux chants, etc., mais, jusqu'à ce jour, toutes nos tentatives dans ce sens ont abouti à des résultats infructueux ;
- Participation aux autres célébrations en faveur des immigrants : sacrement de baptême, confirmation, pénitence, mariage, liturgie des obsèques, etc. Pour tout cela, l'Aumônier compte jouir des facultés et des pouvoirs nécessaires, ainsi que d'une juridiction suffisante, en accord avec la législation ecclésiastique et les orientations pastorales diocésaines.

c) Engagement chrétien : action socio-caritative

La majorité des immigrants, en particulier ceux qui viennent des pays de l'Amérique Latine et des Caraïbes, sont arrivés chez nous poussés par la précarité des conditions sociales ou politiques de leurs lieux d'origine (Commission des Migrations, 1999). Pour ce motif, l'activité socio-caritative requiert une attention délicate de la part du "Service pastoral". Cette action se concrétisera en :

- Un accueil et une attention personnalisés à l'égard de chacune des personnes et des familles ;
- Toutes les informations disponibles pour qu'il leur soit possible d'accéder aux programmes offerts aux immigrants par la *Caritas tant Diocésaine que Paroissiale* et les divers services sociaux ;
- Une coordination entre la *Caritas Diocésaine* et la *Caritas Paroissiale* pour s'occuper des nécessités de base, non encore couvertes d'autre part, des personnes immigrantes (alimentation, travail, éducation, etc.) ;
- Une réponse sous la forme d'activités de loisirs et de temps libre, ainsi qu'un effort pour satisfaire aux nécessités éducatives extra-scolaires et de promotion des adultes, le tout favorisant l'organisation communautaire et l'associationnisme. Pour le moment, le "Service pastoral" et ses installations sont le "lieu" de référence en matière de réunions, rencontres, fêtes et campings.

Sur le plan de l'assistance, le "Service pastoral Les mains ouvertes" compte sur :

Ressources humaines

- Un Aumônier, nommé par Mgr l'Archevêque de Pampelune, selon le Can. 565. On nommera Aumônier quelqu'un qui aura été proposé par le Visiteur de la Congrégation de la Mission de la Province Canonique de Saragosse, selon le Can. 557, § 2 ;
- Bien qu'un seul prêtre (le Recteur) ait été nommé Aumônier, c'est toute la communauté chargée du soin pastoral de l'Église de la Médaille Miraculeuse de Pampelune qui est solidairement co-responsable du "Service pastoral Les mains ouvertes". "On s'acquittera de ce 'Service pastoral' avec le plus grand zèle, et en accord évidemment avec son charisme spécifique, mais également en communion permanente avec les normes pastorales générales de caractère diocésain et dans la limite d'une collaboration fraternelle avec l'ensemble du clergé du Diocèse";



Une réunion du Service Pastoral « Les Mains ouvertes » avec les immigrants (Navarre, Espagne).

- Une Assistante Sociale, qui soit Fille de la Charité ;
- Les membres du volontariat vincentien, composé des Filles de la Charité et des divers groupes vincentiens séculiers ;
- D'autres collaborateurs volontaires.

Ressources matérielles

- La Congrégation de la Mission (les Lazaristes) de la Province de Saragosse met à la disposition du "Service pastoral Les mains ouvertes", sous la coordination de l'Aumônier, l'usage de l'infrastructure dont elle dispose : chapelle avec culte ouvert au public, bureaux, salles de réunion et salles de catéchisme, installations sportives, réfectoire, etc., et se charge des frais de lumière, d'eau, de téléphone, etc.;
- L'Archevêché verse mensuellement la rémunération et l'assurance sociale de l'Aumônier et de l'Assistante Sociale ;
- Les autres frais de fonctionnement sont couverts par des donations et d'autres apports volontaires.

2. Le travail réalisé lui-même

Depuis le mois de septembre 2000, sont venus travailler au "Service pastoral Les mains ouvertes", par nomination, le P. Julián Arana, C.M., en tant qu'Aumônier et sœur Visitación Sola, Fille de la Charité, en tant qu'Assistante Sociale. En plus, sont venus se joindre à nous en tant que volontaires : Sœur María Luisa Fernández, FdIC ; le P. Alexis Viera, C.M. ; Amaya Madinabeitia, Esther Fernández et Jesús Pérez. Tous ensemble, nous avons ainsi formé l'équipe des "Mains ouvertes" et entre nous tous, nous avons mis en œuvre les activités du Service pastoral : accueil, premiers soins, accompagnement, ateliers, formation, catéchèse, célébrations, etc. Le "Service pastoral" est ouvert tous les après-midi, du lundi au samedi.

À la fin de chaque année, nous faisons un rapport des événements et nous notons les aspects positifs et négatifs qui nous aideront à réviser nos activités et à mieux connaître la réalité que nous affrontons.

L'accueil est un des aspects le plus importants et le plus gratifiant. À partir du "Service pastoral" nous avons l'intention de créer un espace physique, humain et spirituel d'accueil de chaque personne immigrante en tout ce qu'elle est. Nous voulons que le "Service pastoral" soit un lieu de référence où chacun et chacune puissent se rencontrer, où ils puissent communiquer et partager, où ils puissent jouir d'un temps de loisirs et d'épanouissement, où ils puissent partager leur foi, leurs soucis et leurs joies. C'est un travail lent, mais on

réussit à obtenir que les gens viennent non seulement pour "quémander", mais encore pour se reposer et "converser" comme on dit.

Depuis le début du "Service pastoral", on a comptabilisé plus de mille cinq cents personnes qui sont passées par le bureau, présentant 2 487 demandes, dont 73% concernent la recherche d'un emploi, 12% la demande d'informations, le reste, d'aides économiques. Parmi les autres sollicitations, il y a celle d'utiliser Internet pour communiquer avec les membres de la famille, voir la télévision, faire des devoirs, etc., et l'utilisation des espaces sportifs. Une partie des réponses aux demandes d'emploi viennent de la *Caritas Diocésaine*, où travaille Sœur Visitación tous les matins.

Derrière chaque chiffre, chaque statistique, chaque donnée froide, il existe un visage réel, un cœur qui bat, une personne de chair et d'os, l'histoire d'une souffrance. Derrière chaque expédient il y a tout un monde d'espérances, les sacrifices de toute une vie... et beaucoup de crainte.

De cet accueil naît la découverte de la richesse qu'apportent avec eux les immigrants, la connaissance de leurs valeurs et de leurs contre-valeurs. Le contact entre cultures suppose un enrichissement mutuel, parce que simultanément nous donnons et nous recevons.

Mais notre principale préoccupation, c'est l'éducation et la célébration de la foi. Tous les ans, nous organisons des groupes de catéchèse pour les adolescents, les jeunes et les adultes, à partir de ceux parmi les immigrants qui, pour des raisons de situations personnelles ou ponctuelles, ne peuvent pas s'intégrer dans la pastorale ordinaire des paroisses. Ce sont des adolescents et des adultes non baptisés, qui n'ont pas pu faire leur première communion, qui n'ont pas reçu la confirmation... qui auraient du mal à se joindre au processus catéchétique normal dans les différents groupes paroissiaux.

Ce programme catéchétique, en plus d'être une préparation à la réception des sacrements, nous le proposons comme une éducation permanente de la foi ; une espèce de catéchuménat où celui qui se prépare, tant au baptême qu'à la première communion ou à la confirmation, apprend les mêmes contenus de foi et célèbre, dans la mesure où cela leur est possible, la même réalité de foi. Lorsque le catéchiste le juge convenable, quand la date de la célébration du sacrement est proche, on le prépare avec une plus grande intensité à accueillir la réalité du sacrement en question et à ses implications. Ainsi, tous les ans nous avons des baptêmes d'adolescents et d'adultes lors de la Veillée Pascale, et des premières communions le jour de la fête du *Corpus Christi*. Ensuite, la majorité suit le processus catéchétique, servant ainsi de signe d'invitation pour d'autres amis, familiers ou connaissances. À la fin de cette année 2004, nous pensons que certains de ceux qui auront passé trois ans à suivre ce chemin pourraient recevoir le sacrement de Confirmation.

C'est vrai que la réponse devient peu à peu inégale à cause des horaires de travail, des changements de résidence, des oublis... Malgré cela, on arrive à trouver des personnes assidues et engagées dans leur formation, et le groupe de jeunes a grandi jusqu'à rejoindre vingt membres.

3. Les défis pour le présent et le futur

Le service de l'Église aux immigrants suppose l'accueil, la reconnaissance et l'acceptation de leurs valeurs et de leur culture, une aide humanitaire, une promotion, une intégration sociale, l'annonce de l'Évangile et l'accompagnement pastoral. À partir de ce "Service pastoral" et de notre charisme vincentien nous nous efforçons de mettre en pratique tous ces points en insistant sur :

- L'accueil respectueux des immigrants qui nous arrivent avec des inquiétudes et des espérances en un futur incertain pour eux. Un accueil qui se concrétise en forme d'écoute, d'information et d'appui, et qui ne débouche pas sur une assistance de type matériel, mais en un processus d'accompagnement qui les rendra capables de réaliser leur projet de vie dans un milieu social neuf ;
- Travailler, en coordonnant les efforts, à leur intégration dans la société espagnole, à partir de leur culture et de leurs valeurs propres, au bénéfice d'un plus grand enrichissement interculturel pour tous. De la même façon, les aider à faire partie des communautés paroissiales, où ils pourront vivre et célébrer leur foi en tant que membres de la communauté et, en plus, assumer des responsabilités ecclésiales ;
- Garantir leur formation religieuse, grâce aux catéchèses hebdomadaires d'adolescents, de jeunes et le Catéchuménat pour adultes, de manière qu'ils apprennent, se forment et deviennent capables de donner raison de leur foi ;
- Offrir des espaces ouverts où il leur sera possible de se détendre, de faire du sport, ou même la fête, exprimer leurs richesses culturelles, des espaces où se réunir et se rencontrer pour échanger leurs expériences, dialoguer, se reposer, partager leurs joies, leurs espérances et leurs tristesses, *un espace accueillant où l'on reconnaisse au travailleur étranger immigrant la dignité que lui a accordée le Créateur, puisque, dans l'Église, personne n'est étranger et que l'Église n'est étrangère à personne en aucun lieu. L'Église est le lieu où même les immigrants sont reconnus et accueillis comme des frères* (JEAN PAUL II, le 25 juillet 1995).

- La coordination avec la *Caritas Diocésaine* et les services sociaux, en participant au programme de l'accueil des immigrants de la *Caritas* (matinées, du lundi au jeudi, de 9 h à 13 h), et avec "Pampelune Ouverte", en orientant les gens vers les "Programmes d'attention aux immigrants", que tiennent les Unités de quartier.

Ces pages ont voulu refléter quelques-uns des aspects et des réalités du "Service pastoral Les mains ouvertes". Au cours de ces années nous avons appris que, pour le ministère pastoral et, beaucoup plus encore, pour la mission évangélisatrice de l'Église, il est fondamental de commencer par un bon accueil. Comme nous le rappelle saint Vincent de Paul, nous devons manifester *beaucoup d'affabilité, de cordialité et de sérénité aux personnes qui nous approchent, de sorte qu'elles se sentent consolées d'être avec nous* (cf. SV XI, 207).

Nous avons aussi appris l'importance d'"écouter avant d'offrir", à partir des nécessités réelles, pour élaborer nos actions et nos projets. Déjà Dietrich Bonhoeffer écrivit un jour : *Le premier service que nous devons aux autres en communauté consiste à les écouter. De même que l'amour de Dieu commence par l'écoute de sa Parole, ainsi le début de l'amour des frères consiste à apprendre à les écouter. C'est à cause de l'amour que Dieu a pour nous que, non seulement il nous donne sa Parole, mais qu'en plus il tend l'oreille pour nous entendre. D'ailleurs, c'est son œuvre à Lui que nous faisons pour nos frères, lorsque nous apprenons à l'écouter.*

Que la Vierge Miraculeuse continue à nous aider à maintenir les mains et le cœur ouverts pour que l'action de l'Esprit Saint continue à être présente dans nos travaux.

(Traduction : FRANÇOIS BRILLET, C.M.)